

Message de Noël 2021

« Lorsque vint la plénitude du temps » (Gal 4,4), et après une longue période d'attente à travers les générations – « d'Abraham à David, de David à la déportation de Babylone et de la déportation de Babylone au Christ » (Mt. 1/17) – Dieu le Père décida de réaliser la promesse et voulut que son Fils Jésus naisse pleinement Homme, sans perdre sa nature divine. Il choisit pour lui une dynastie humaine et une famille, celle de Joseph fils de David fils d'Abraham, et une terre, celle de la Palestine, la Terre promise. Il le fit entrer dans l'Histoire et la Géographie pour consacrer son appartenance humaine et le soumettre à la loi et à la constitution.

Joseph obéit donc au décret de César Auguste « pour faire recenser le monde entier, et monta de la ville de Nazareth en Galilée à la ville de David qui s'appelle Bethléem en Judée, parce qu'il était de la famille et de la descendance de David pour se faire recenser avec Marie son épouse qui était enceinte. Or pendant qu'ils étaient là, le jour où elle devait accoucher arriva ; elle accoucha de son fils premier-né, l'emballa et le déposa dans une mangeoire » (Luc 2, 167).

Le nouveau-né promis est Jésus « Fils de Dieu » et « Fils du Très haut », et « règnera sur le trône de David son père et son règne n'aura pas de fin » (Luc 1,32-35). Il est l'Emmanuel-Dieu avec nous, né pauvre, humble et abandonné dans une mangeoire pour animaux « parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans la salle d'hôtes » (Luc 2,8).

Il est né humblement et pauvrement pour embrasser l'Humanité toute entière – du plus pauvre au plus riche, du plus faible au plus fort, du plus humble au plus grand, du plus proche au plus lointain, enfant de la famille et étranger – pour leur assurer gratuitement le salut et les inviter au Royaume.

« Les siens ne l'ont pas accueilli » (Jean 1, 11) et ne l'ont pas reconnu Seigneur et Sauveur. Seuls les bergers et les mages, étrangers au Peuple de Dieu, l'ont accueilli, ont chanté sa gloire et lui ont rendu hommage.

Les bergers, « qui montaient la garde pendant la nuit auprès de leur troupeau », écoutèrent l'ange leur annoncer « une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple : il vous est né aujourd'hui, dans la ville de David, un Sauveur qui est le Christ Seigneur ». « Ils y allèrent en hâte et trouvèrent Marie, Joseph et le nouveau-né couché dans la mangeoire » (Luc 2, 8-16). Ils firent exactement comme Marie qui, après l'annonce de l'ange, « partit en hâte pour se rendre auprès de sa parente Elisabeth enceinte d'un fils dans sa vieillesse » (Luc 1, 36-40).

Quant aux mages « venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem et demandèrent : où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu son astre à l'Orient et nous sommes venus lui rendre hommage » (Mt. 2, 1-2).

Au même moment, le roi Hérode fut troublé par cette naissance et prévit de tuer l'enfant de peur qu'il ne devienne un concurrent. Et, après la fuite de Jésus avec Joseph et Marie en Egypte, il se vengea en ordonnant le massacre des enfants de Bethléem.

Le dessein salvifique de Dieu ne s'arrêta pas à la naissance de Jésus, qui devint le centre de l'Histoire de l'Humanité, mais s'accomplit par sa mort sur la croix et sa résurrection d'entre les morts, non sans avoir appelé tout le monde à la conversion,

notamment les gouvernants et les pharisiens en leur disant : « si vous ne croyez pas que Je Suis, vous mourrez dans vos péchés » (Jean 8, 24).

2021 années sont passées déjà à la nativité de Jésus, et certains continuent de vivre dans leurs péchés et ne croient pas en Jésus Seul Sauveur.

Auguste César, Hérode, Caïphe, et les gouverneurs, chefs et sultans après eux, sont morts dans leurs péchés : dans leur orgueil, dans leur amour pour l'argent et l'intérêt personnel, dans leur peur de perdre leur trône et leur poste, dans l'esprit de vengeance qui habitait leur cœur ! Seul Jésus Christ est resté le Seigneur, le Dieu et le Roi, Roi de l'amour, de la miséricorde et de la paix.

Il naît aujourd'hui de nouveau dans notre monde, dans notre Liban en pleine crise, dans chacune de nos maisons qui sont devenues une crèche prête à l'accueillir, sans chauffage, sans lumière et sans vie digne. Il naît dans chacune de nos familles privées de toutes les conditions de vie digne mais non de la joie d'accueillir le nouveau né, de la foi et de l'espérance du Salut par Lui et avec Lui.

Il nous dit, à nous Libanais :

Si vous avez froid, je vous réchauffe par mon Amour infini ;

Si vous avez faim, je vous rassasie par le Pain de vie ;

Si vous êtes dans le noir (l'obscurité), je vous illumine par ma Lumière qui ne s'éteint pas ;

Si vous êtes tristes, je vous console par la miséricorde divine ;

Si vous êtes opprimés, je vous fais triompher par ma justice céleste ;

Si vous avez peur pour votre avenir ainsi que pour celui de vos enfants et de votre patrie, je vous redonne la force par ma Confiance ;

Si vous êtes désespérés, je suis votre Espérance. N'ayez pas peur !

Il dit à nos gouvernants et à nos responsables :

Profitez de la nativité de Jésus dans votre patrie et dans votre peuple pour croire en Lui et pour vous convertir de peur de mourir dans vos péchés !

Revenez à vos consciences, libérez-vous de votre peur de perdre vos postes et vos privilèges, de l'esprit de vengeance qui vous habite, ayez pitié de votre peuple que vous avez spolié de tout et même de son argent et de sa dignité. Convertissez-vous et rendez le quadruple à qui vous avez fait tort (Luc 19, 18). Dépassez vos intérêts personnels et unissez-vous pour le bien commun et pour la reconstruction de votre Liban, pays Message.

Notre espérance est grande que ce Noël 2021 sera, pour nous, pour vous et pour tout le monde, le Noël de la joie et de la paix et une nouvelle naissance pour la patrie de la fraternité, de la dignité et de la liberté, la patrie de l'ouverture et du respect des diversités, la patrie de l'Homme, le Liban !

+ Père Mounir Khairallah
Evêque de Batroun